

## Le foyer des Remparts s'apprête à déménager

**Fribourg** » Le foyer des Remparts quittera le quartier d'Alt pour s'installer à Péroilles. Ce déménagement s'inscrit dans le cadre du nouveau programme d'encadrement des mineurs non accompagnés.

Les jeunes du foyer des Remparts, vont déménager au foyer Sainte-Elisabeth, dans le quartier de Péroilles. La nouvelle, parue dans le journal de l'Association du quartier d'Alt, est confirmée par Claude Gummy, directeur de l'ORS. «Ce déménagement s'inscrit dans le cadre

du nouveau programme d'encadrement et d'intégration des mineurs non accompagnés (MNA), nommé Envole-moi, accepté l'an passé par le canton», précise-t-il (LL du 27 janvier). L'emménagement est prévu pour la deuxième partie de 2018.

**Mais pourquoi** quitter le quartier d'Alt? Serait-ce lié à des problèmes de voisinage – les jeunes du foyer avaient été privés de foot en soirée en 2016, après des plaintes pour tapage nocturne (LL du 12 avril 2016). «Cela n'a

rien à voir. D'ailleurs, cet élément ponctuel à part, les relations ont toujours été très cordiales entre le quartier et le foyer!», assure-t-il, indiquant: «Le canton a acheté le foyer Sainte-Elisabeth l'an passé et a profité de cette opportunité, survenue dans le cadre du lancement de ce concept pour les MNA, pour leur offrir un espace plus grand, adapté à leur accompagnement. Cela permettra aussi de lancer le Projet Salamandre, soit la construction d'une cuisine professionnelle, ayant deux objectifs: offrir une nourriture équilibrée aux jeunes

intégrés dans ce concept, et leur proposer une formation dans le domaine culinaire», indique le directeur, précisant que le coût du déménagement, qui devrait être assumé par l'ORS, reste encore à déterminer. Et de souligner: «Avec ce nouveau concept, 50 lits seront déplacés dans le nouveau bâtiment, qui aura une capacité totale de 90 places – à voir comment nous compléterons les 40 restantes.»

**Le concept** d'encadrement des mineurs non accompagnés se déroule en deux phases, rap-

pelle-t-il: «Une première étape socio-éducative à Grolley, avec 60 lits, et une équipe d'éducateurs spécialisés qui se base sur la motivation des jeunes. Les plus indépendants, autonomes, suivent la deuxième phase: l'intégration socioprofessionnelle (EPAL, préapprentissage), où il s'agit de coaching plus que d'éducation spécialisée. Le but étant une aide à l'intégration pour tous les jeunes de 16 à 25 ans. Grâce à ce concept, l'encadrement est plus étoffé», relève Claude Gummy. »

NICOLE RÜTTIMANN

### UNIVERSITÉ

#### ÉLECTION, LE SÉNAT VALIDE

Réuni hier en assemblée, le Sénat de l'Université de Fribourg a validé la proposition de l'assemblée plénière qui avait choisi de confier un nouveau mandat de rectrice à Astrid Epiney, communique l'Alma mater. La professeure de droit, à la tête du rectorat depuis 2015, est ainsi officiellement élue. Son second mandat commencera le 1er février 2019, pour cinq ans. Dernière étape formelle: le Conseil d'Etat doit encore ratifier cette élection. ARM

Le réseau Genuine Women rassemble des femmes entrepreneuses. Une antenne est fondée à Fribourg

## Réunir les femmes qui entreprennent

« PROPOS RECUEILLIS PAR  
NICOLAS MARADAN

**Interview** » L'union fait la force. Face à ce constat, des femmes s'allient au sein de Genuine Women, un réseau professionnel réservé aux entrepreneuses. Une antenne fribourgeoise sera fondée officiellement ce soir dans la capitale cantonale. Interview de la Gruérienne Sandra Pérez Chitra, ambassadrice – selon la nomenclature en vigueur – du réseau dans le canton.

#### Genuine Women, c'est quoi?

**Sandra Pérez Chitra:** Cela a commencé à Genève. A la base, c'est Emilie Hawlena qui a créé ce réseau en janvier 2017. Auparavant, elle travaillait dans la finance. Au bout de dix ans, elle en a eu marre. Longtemps, elle a cherché sa voie, puis a fait un stage dans une entreprise venant en aide aux entrepreneurs. Elle a alors su que c'est ça qu'elle voulait faire. Elle a cherché un emploi dans cette branche. Et finalement, n'en trouvant pas, elle a décidé de créer Genuine Women.

#### Combien de membres compte le réseau?

Nous sommes aujourd'hui 460 membres. Désormais, le réseau s'est implanté dans d'autres cantons: dans le canton de Vaud en mai 2017, à Neuchâtel en mars dernier et désormais à Fribourg. Le Valais et peut-être le Jura devraient suivre l'année prochaine. Avant, éventuellement, une implantation en Suisse alémanique, voire en France ou en Belgique.

#### Quelles activités organisez-vous?

Les trois missions de Genuine Women sont d'offrir de la visibilité, de se réunir et de permettre aux femmes de se soutenir entre elles. Nous organisons ainsi des *Genuine nights* qui permettent de présenter le réseau. En plus de ça, nous mettons sur pied des petits déjeuners, des lunchs et des *Rescue drinks*, à savoir des soirées pendant lesquelles les entrepreneuses peuvent confronter les problèmes qu'elles rencontrent et échanger. Nous avons aussi un partenariat avec *Shared brain*, un club d'entrepreneurs qui organise des sessions de brainstorming. L'inscription à Genuine Women coûte 300 francs par année.

#### Est-ce que les femmes ne sont pas bien accueillies dans les autres associations professionnelles?

Je pense qu'elles sont très bien accueillies dans les réseaux déjà existants.



La Gruérienne Sandra Pérez Chitra est l'ambassadrice du réseau Genuine Women dans le canton de Fribourg. Charly Rappo

tants. Néanmoins, Genuine Women veut offrir un autre type d'échanges, basés davantage sur la solidarité que sur le business à proprement parler ou l'échange de cartes de visite. Il manquait un réseau flexible et dynamique pour des femmes actives, peu importe leur âge, et qui n'impose pas d'obligations, mais qui offre beaucoup de possibilités. Et surtout un réseau qui offre de la visibilité pour ses membres à travers différents médias partout en Suisse romande, en plus de la page vitrine personnalisée pour chaque membre sur le site web.

### «Notre réseau n'est pas anti-hommes»

Sandra Pérez Chitra

**Beaucoup de vos membres travaillent dans des domaines qui, malheureusement, restent encore associés à la femme: cosmétique, stylisme, puériculture. Votre réseau est-il aussi ouvert, par exemple, aux installatrices sanitaires ou aux conductrices de poids lourds?**

Evidemment! Bien sûr, nous comptons parmi nos membres des conseillères en image ou des professeurs de yoga. Mais nous avons aussi des vigneronnes, une œnologue, une créatrice de parfum. Nous sommes ouvertes à toutes les femmes.

#### Qu'est-ce qu'une entrepreneuse fait différemment qu'un entrepreneur?

Nous ne fonctionnons peut-être pas de la même manière, nous ne communiquons parfois pas de la même manière. Mais je tiens à préciser que notre réseau n'est pas anti-hommes. D'ailleurs, nous organisons des soirées avec des hommes, par exemple les soirées *Shared brain* ou les *Ladies fuck-up nights*. Mais des réseaux pour hommes existent déjà. Et il y en a beaucoup.

#### Justement, parlez-nous de ces *Ladies fuck-up nights* (*fuck-up* signifiant échouer, dans le langage familier).

Ce n'est pas un concept créé par Genuine. Cela vient du Mexique et ça s'est répandu dans le monde entier. Une personne organise ces soirées en Suisse et nous l'avons contactée. Le concept: trois femmes racontent en sept minutes un échec qu'elles ont vécu et ce qu'elles en ont retiré. Cela permet de dédramatiser. Car un échec n'en est pas vraiment un: soit on avance, soit on apprend. Il faut parfois accepter de se tromper. »